

« Paroles croisées autour de / sur / par la notion de performance » Céline Roux et Laurent Pichaud



Dans un format à deux voix, Céline Roux et Laurent Pichaud ont construit ensemble une forme instable à partir de leur horizon respectif d'attente sur le titre de « paroles croisées autour de / sur / par la notion de performance ». Les stagiaires pouvaient aussi prendre part à cette forme imprévisible.

En guise d'entrée en matière, Laurent Pichaud a effectué un solo, revisitant de façon impromptue un extrait de "Sans" de Martine Pisani. Cette performance se réactive dans un présent, une immédiateté. Elle se définit comme un espace de liberté. Le chorégraphe fait ensuite remarquer que, d'une certaine façon, pour des élèves devenant performeurs, si le vocabulaire gestuel est inventé avec et pour eux, il y a moins de tentation (ou pas de possibilité) de s'inscrire contre. En même temps, la performance exige un système, un cadre à définir qui leur permette de déployer leur créativité. L'idée est de pouvoir jouer des règles en les déjouant.

Dans ce cadre, la question posée par Laurent Pichaud est : qu'est-ce qui nous mobilise ?

Le chorégraphe souligne l'importance des stratégies à mettre en œuvre pour ne pas mettre les élèves en difficulté. Quoi qu'on leur propose, l'important est qu'ils aient l'impression d'inventer ce qu'ils font, qu'ils soient maîtres, auteurs de ce qu'ils proposent. Il note également la distinction entre la danse, qui s'interprète et la performance, qui s'acte.

La qualité du travail chorégraphique est en même temps précisément de savoir acter la répétition dans le présent : aussi ces deux entités peuvent être poreuses. À la question de savoir comment être sûr que ce que l'on fait est une mise au présent, la réponse se situe dans le champ sensoriel, celui de l'expérience, d'un vécu sensible. Il s'agirait de conjuguer une attention et une tension: un ici et un maintenant.

La question de l'adresse, à même de modifier les choses, a elle aussi été posée. En effet, une improvisation sur le thème de la folie sera tout autre si elle est réalisée pour Mathilde Monnier ou pour Yuval Pick par exemple.

Cette question est stimulante et sans doute nécessaire : l'adresse permet d'animer le mouvement, de le vivifier afin de lutter contre un geste machinal, dicté par la répétition, qui est souvent le problème d'une danse virtuose.

Céline Roux a ensuite proposé une représentation, deux « triangle » qui pourraient aider à penser et à problématiser la notion de performance et ce qu'elle met en jeu.

Le premier triptyque évoqué comporte les termes « expérience », « savoir » et « savoir-faire », le second « contexte », « action », « situation ». La performance permet en effet de croiser des savoirs (théoriques, culturels) et des savoir-faire (technique notamment) par ou à travers l'expérience sensible, corporelle. Elle est également à la croisée d'un moment et d'une situation précis, dans une action qui sera forcément modifiée, influencée par le contexte.

